

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Band:** 34 (2004)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Une journée à Potsdam  
**Autor:** B.P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827106>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



■ A deux pas de Berlin, Potsdam est un véritable concentré d'histoire. Du château de Sans-Souci aux studios de cinéma de Babelsberg, la culture allemande dévoile ici tous ses charmes.

## Une journée à Potsdam

Au sud-ouest de Berlin, Potsdam n'est aujourd'hui qu'à quarante minutes de train de la capitale. Autrefois, le Mur empêchait les deux cités de se côtoyer... L'arrivée à la gare de Potsdam ne laisse guère imaginer les merveilles qui s'y nichent. Bâtiements gris de l'Est, grandes artères inhumaines, il faut se glisser dans les vieux quartiers pour comprendre la douceur des lieux.

On dit du château de Sans-Souci qu'il est le Versailles allemand. Si ses proportions sont plus modestes, ses prétentions ne l'étaient pas. Frédéric le Grand se fit construire ce palais, en 1745, pour s'abstraire des soucis de l'Etat. Une bibliothèque en bois de cèdre abritait 2000 ouvrages. Dans la salle de marbre, le souverain recevait Voltaire, son hôte, pour des dîners philosophiques. Une maison de thé chinoise, des tentures et des sculptures dorées, le style rococo développe ici toute sa folie. Le visiteur, qui est prié de chausser des patins pour ne pas endommager les par-

quets, est forcément impressionné. En dessous du château, construit sur une butte, s'ouvrent trois cents hectares de jardins en cascade, bordés d'une orangerie, invitant à la promenade.

Après les fastes du château, on flânera avec délice dans les quartiers anciens de la ville, nichés dans la verdure. Un moulin-à-vent en état de marche pointe le bout de ses ailes, derrière le palais prussien. Le roi avait l'âme bucolique.

Surprise, de retour dans la cité: on se retrouve soudain dans une rue hollandaise typique, aux maisons de briques rouges et aux toits à pignon. Ce vrai quartier batave compte près de cent trente demeures. Il fut construit dans les années 1740 pour accueillir des artisans venant des Pays-Bas, dans l'espoir qu'ils s'y fixent. Aujourd'hui, des artistes y ont trouvé refuge et les boutiques se multiplient. Des tavernes dans les cours intérieures ont gardé un petit air d'ailleurs.

Plus loin, d'authentiques datchas en bois constituent un petit village russe, voulu par Frédéric-Guillaume III, pour les vétérans des guerres napoléoniennes. Une chapelle orthodoxe russe au bulbe caractéristique complète ce curieux ensemble, toujours habité.

### Le mythe de Babelsberg

Une visite des mythiques studios de Babelsberg est organisée d'avril à novembre. C'est dans cette cité du cinéma que tous les films allemands des années 1920-30 furent tournés. A voir, évidemment dans l'espoir de croiser les ombres superbes de Louise Brooks en *Loulou* ou de la sublime Marlene Dietrich. Le fantastique *Métropolis* de Fritz Lang a aussi été réalisé dans ces lieux qui concurrençaient Hollywood. Sous le nazisme, acteurs et metteurs en scène fuient aux Etats-Unis. Sous le régime communiste, la télévision et les films d'Etat s'y installent. En plein déclin après la chute du Mur, les studios de Babelsberg sont voués à la démolition. Mais des réalisateurs du monde entier s'insurgent. En 1992, Vivendi-Universal injecte de l'argent et aujourd'hui, de grands films s'y créent à nouveau. C'est là notamment que Roman Polanski a tourné *Le Pianiste*, dans une reconstitution minutieuse du Ghetto de Varsovie.

Truffée de bois, de lacs, la champêtre Potsdam est aussi la ville qui a accueilli en 1945 la conférence des pays victorieux, représentés par Staline, Truman et Churchill. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, ce lieu, qui n'était plus qu'un champ de ruines, échut à l'Allemagne de l'Est. Les autorités socialistes restaureront la ville à tour de bras. Mais aujourd'hui encore, des villas somptueuses des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles sont sur le point de s'effondrer. Vidées de tous leurs ornements décoratifs par les apparatchiks de l'ère communiste qui avaient le privilège d'y séjourner...

Potsdam a retrouvé son rôle de capitale du Land de Brandebourg en 1990. Depuis, elle reconstitue lentement le puzzle de son histoire mouvementée faite de splendeurs et de débâcles.

B. P.



Le chateau de Sans-Souci et son moulin champêtre.